L’Ultime chevauchée de Albert C. Gannaway (avec Jim Davis, Arleen Whelan, Faron Young, Marty Robbins, Lee Van Cleef…) 1957

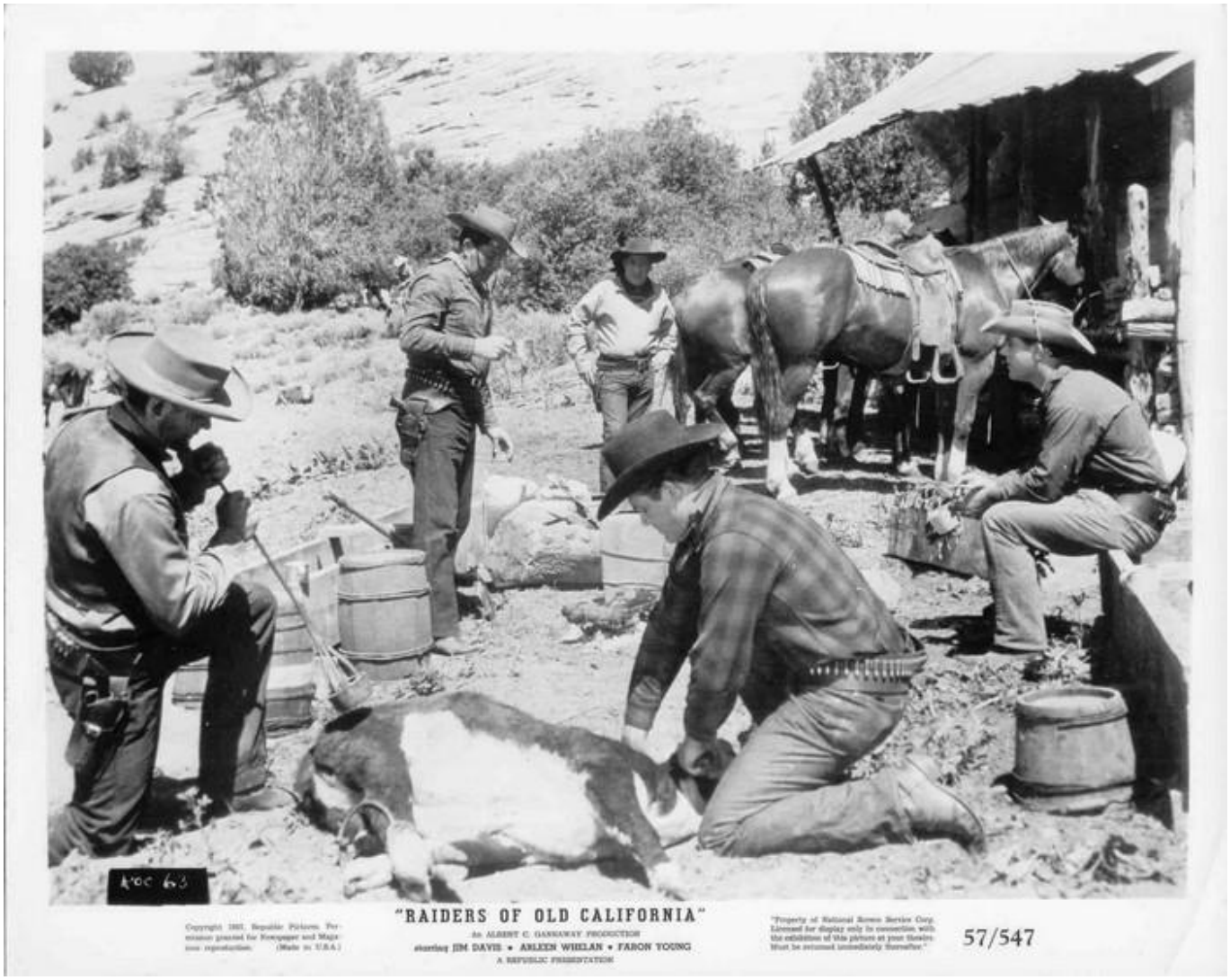


Genre : western US

Scénar : 1847 en Californie, à la toute fin de la guerre contre le Mexique, une poignée de soldats résistent encore courageusement face aux amères-loques mais le couperet tombe avec la réédition de **Santa Anna** (et pas Santana !). Et ses soldats vont de plus sortir de la guerre sans grand chose à quoi s'attacher, même pas leurs terres qui leur sont extorquées par l'officier américain *McKane* et son bras droit, le dingue *Pardee*. *McKane* règne désormais en seigneur et maître mais un marshall et un juge viennent fouiner, *Pardee* finit même par mordre la poussière. Y a pud’ respect ! Gênés par ces enquêteurs entreprenants qui se proposent d'aller délier la langue d'un ancien complice rangé des chariots, les bandits attaquent. Manquerait plus que les comanches, tiens.



La guerre mexicaine, un vrai jeu de dupes politico-financier, n'est pas souvent évoquée par le western, c’est ce qui fait la petite originalité de cette *Ultime chevauchée* un peu fauchée s'il on veut rimer. Mais par rapport au tout petit budget alloué, fort en carton-pâte inclus, **Albert C. Gannaway** se débrouille plutôt bien pour proposer un petit film - très court, d'à peine plus d’une heure - plein d’action dominée par un personnage limite invincible, en tout cas un sacré bastonneur qui ajoute son nom à l’interminable liste de ceux qui ont cassé la gueule à **Lee Van Cleef** alors dans une carrière de second rôle, voire troisième et pire.



Ce gentil bonhomme, interprété par **Faron Young**, un chanteur de country gominé comme un crooner de catalogue, est plutôt bien joué face à la tronche de vautour de **Lee Van Cleef** déjà dans un rôle semi psychotique. Quant à **Jim Davis**, l'officier vilain-pas-beau, il tournera beaucoup pour le western avant de finir sa carrière avec la série *Dallas* dans le rôle du patriarche **Jock Ewing**. Rien que pour ces bonhommes et la qualité de leur jeu à l'ancienne, on peut aller à la rencontre de ce film pas essentiel mais sympa comme tout.



Bonus : diaporama, bandes-annonces de la collection et « Les chasseurs de la Californie », entretien avec **George Ramaïoli** (20').

Infos / commande : http://www.artusfilms.com/les-grands-classiques-du-western/l-ultime-chevauchee-220



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.